

Crédit photo - Vincent Munier

Par Annelot Huijgen

Bayonne, vendredi 25 septembre

L'ART AU SERVICE DE L'ÉCOLOGIE ET DES TERRITOIRES

« Aujourd'hui, l'état des lieux de nos écosystèmes ne laisse plus le choix de se préoccuper d'écologie ».

Par ce constat débutait l'exposition « COALITION – Art, Écologie et Territoires », co-construite par l'association COAL, Indarra et la ville de Bayonne et soutenue par le groupe EDF, par ailleurs mécène d'Indarra.

Chacune à sa manière, les œuvres des 14 artistes français et internationaux exposées du 29 mai au 13 septembre au centre culturel Didam incitent à l'émerveillement face à la nature, mais surtout à alerter sur son état de santé plus que fragile. Voulues comme des sources d'inspiration pour que chacun(e) trouve *« les moyens et le courage de mettre en œuvre les transformations vers un monde plus durable et plus juste en contribuant à faire croître cette coalition »*, elles ont pu être admirées par près de 6400 personnes sur toute la durée de l'exposition.

Enfin, pour clôture l'exposition, Indarra et EDF ont imaginé, avec l'ensemble des partenaires du projet COALITION, une journée dédiée aux forêts le 10 septembre. A cette occasion, L'Atalante, le cinéma d'art et essai voisin du Didam, a projeté durant la journée à trois reprises le documentaire Le Chant des forêts de Vincent Munier.

Les élèves des écoles Notre Dame et du Grand Bayonne, ainsi que les étudiants de la formation *« management durable des organisations »*, à l'université de Pau et des Pays de l'Adour amenés par leur enseignant Pascal Frucquet, et, enfin, le grand public ont, pour certains après une dernière visite guidée, pu admirer ce film récompensé d'un César.

Avec un langage visuel puissant, ce documentaire, incite, lui aussi, à considérer la nature non pas comme un décor mais comme un milieu vivant, dont l'humain fait partie. *« Pour s'en rendre compte, rien de mieux que d'aller voir. Nous accueillons tous les publics à nos animations, des plus petits aux plus grands et des novices comme les connaisseurs »*, a expliqué Manon Marchand, animatrice nature au Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE Pays basque), durant la conférence organisée à l'issue de la troisième projection. La mission de cette association est de contribuer à créer des comportements responsables vis-à-vis de notre cadre de vie notamment à travers des sorties d'observation d'oiseaux, de chauves-souris ou encore de cerfs dans leurs écosystèmes respectifs.

« Dans la forêt d'Iraty, pour les sorties brame du cerf, même si nous maximisons les chances de les observer, il est possible de rentrer bredouille, même après deux heures d'observation, car ce sont des animaux sauvages. Tout l'art est de faire comprendre cela », a-t-elle détaillé. Et pas seulement au grand public d'ailleurs : *« nous nous sommes aperçus avec l'expérience que quand on laisse faire la nature, sans l'intervention de l'homme, elle se rétablit très vite et pas forcément de la manière que l'on pensait »*, a souligné François Esnault, ingénieur écologue et chargé de la politique des espaces naturels sensibles et de la biodiversité au département des Pyrénées-Atlantiques.

Un territoire qui a la particularité d'être couvert de forêts sur le tiers de sa surface totale. Les près de 262 000 hectares, dont 75 000 sont des forêts publiques, *« sont extrêmement diversifiés, entre ce que l'on appelle des forêts ouvertes en altitude, majoritairement composées de hêtres et de sapins, et des pins maritimes sur le littoral »*, a exposé Manon Marchand.

« Autant d'habitats extrêmement intéressants : à peu près la moitié des oiseaux présents dans le département ont, par exemple, une affinité forestière à un certain moment de leur vie. C'est aussi là que poussent les champignons, qui ont le rôle très important de dégrader la matière organique en séquestrant du carbone », a développé François Esnault.

Les deux experts ont alerté sur l'état de santé des forêts, quelle que soit l'espèce : *« j'aimerais juste rappeler que les arbres existent sur Terre depuis quasiment 400 millions d'années, l'homme, c'est 2 millions d'années. Mais depuis quelques années maintenant, on voit des arbres dépérir : ils sèchent sur pied ou leurs grosses branches tombent subitement, autant de témoignages vivants de la sécheresse »*, a partagé le responsable de la politique publique. Mais comment, alors que ces signes de détresse sont visibles pour tous, ne pas céder à l'éco anxiété et réaliser des actions qui permettent d'avoir un moindre impact sur la planète ?

« Les émotions provoquées par l'art sont pour moi le meilleur moyen, car elles sont universelles et directement reliées à nos sens », a répondu Manon Marchand, en guise de conclusion de la conférence. Une phrase qui résume également parfaitement l'objectif de tous les partenaires de COALITION.